NUMERO 41 JANVIER-MARS 1954

Le Cempuisien

Bulletin de l'Association des Anciens Elèves de l'Institution Départementale Gabriel Prévost

PARAISSANT TRIMESTRIELLEMENT

Les réunions mensuelles sont momentanément suspendues. Elles seront remplacées par des réunions pour lesquelles une circulaire sera envoyée.

SIEGE SOCIAL : 6, rue de Louvois, Paris-2e
Compte chèques postaux : 1844-02 Paris

PRÉSIDENT :
R. CHABRIER, 6, rue Albert-Mallet (12e)

Mlle Beaujard, Assistante sociale, 57, Bd Sébastopol, reçoit lundi, mercredi et vendredi, de 9 h. à midi; et mardi, de 14 h. à 18 h., dans la **Grande Salle sur demande.** Tél. : Cent. 88-25.

RAPPORT MORAL DE L'ANNÉE 1953

Chers camarades,
Chers amis,

Avant toute autre question, le Comité tient à vous mettre au courant d'une nouvelle importante qui donne à cette réunion un caractère exceptionnel : notre camarade Marcel Marande, Président de notre Association depuis 1947, quitte définitivement son poste, ainsi que toute activité au sein du Comité.

Sans vouloir rappeler ici tous les mérites de Marande, nous tenons simplement à souligner le fait qu'il est membre du Comité depuis plus de 46 ans. Ce chiffre laisse rêveur ! 46 ans ! Pour qui sait, en effet, ce que représente de désintéressement le fait d'être membre du Comité, l'énoncé des 46 années de Marande prend valeur d'exemple, alors qu'il y a déjà tant de travail à effectuer en une seule année.

Regardons simplement d'un peu près celle qui vient de finir.

Les fêtes du Jour de l'An à peine terminées, nous nous réunissons en Assemblée générale. Notre Président Marande est là, bien sûr, et c'est tout naturellement qu'il inaugure l'année nouvelle en déclarant la séance ouverte. Bien que très fatigué déjà, il consent à demeurer notre Président.

C'est sous sa direction que le nouveau Comité, élu au cours de cette Assemblée, s'active à l'organisation de notre fête annuelle, fixée pour le 14 mars, à la mairie du XIIIe. Que de démarches pour offrir aux anciens et amis un spectacle de qualité, un orchestre dynamique. Marande établit la liaison entre les efforts des uns et des autres, prenant à son compte une part importante du travail. Nos efforts seront récompensés, puisque notre trésorière, Mireille Aubert, nous informe, quelques jours après la fête, au cours d'une réunion du Comité, que nous avons réalisé un bénéfice de 48.000 fr.

Le 25 avril, quelques membres du Comité vont à Cempuis s'incliner sur la tombe de Gabriel Prévost et déposer une gerbe au nom de l'Association. Nous ne saurions trop recommander à tous de relire le magnifique discours prononcé par notre Président à l'occasion de cette cérémonie commémorative. Marande a justement fait état des qualités de cœur qui ont fait du fondateur de l'O.P. un homme bon, simple, travailleur, courageux, secourable aux humbles et aux pauvres.

Notre Président n'a pu venir à Cempuis à l'occasion de la Pentecôte. Son absence a d'autant plus été regrettée que les anciens et leurs amis offraient deux fauteuils confortables à Mme et M. Denizart à l'occasion de leur retraite. Cette Pentecôte a d'ailleurs connu chants et rires mêlés, comme toutes les Pentecôtes cempuisiennes.

Après la longue période des vacances, le Comité s'est à nouveau réuni, sous la présidence de Marande — comme bien vous pensez ! Malgré la fatigue et une santé déficiente, notre dévoué Président a continué son travail au sein du Comité pour organiser, en octobre, une promenade à Saint-Germain. Soit dit en passant, cette promenade historique, que dirigeait M. Videau, n'a pas obtenu le succès escompté. Il faut dire à la décharge des Sociétaires que les circulaires avaient été envoyées très tard.

Nous avons décidé de convier nos jeunes camarades sortants à un déjeuner, le 15 novembre, chez Gaudoin. Au dessert, Marande a dit quelques mots en l'honneur des jeunes, affirmant en notre nom les grands principes de solidarité dont se réclame notre Association. Pendant la sauterie qui suivit, nos jeunes camarades ont certainement « piétiné » leur première danse.

L'année 1953 s'est normalement éteinte, et nous voici réunis, aujourd'hui, en Assemblée générale, toujours sous la présidence de Marande. Nous avons lié son nom aux différentes manifestations du calendrier cempuisien avec l'intention de vous faire apprécier l'exemple que constituent les 46 années qu'il a données à l'Association. Mesurant le travail accompli par lui, nous comprendrons mieux le dévouement que demande notre

Société d'anciens, nous comprendrons mieux la solidarité cempuisienne.

D'ailleurs, la vie de notre association ne se limite pas aux quelques dates citées plus haut. Ayant été secrétaire général pendant de longues années, Marande s'est soucié également du *Cempuisien* et notre bulletin demeure encore une de ses préoccupations principales. Henriette Tacnet, notre gérante, a déjà fait paraître trois numéros grâce aux quelques camarades qui écrivent régulièrement des articles. Un quatrième numéro vous donnera prochainement toutes les nouvelles du dernier trimestre de l'Association.

Ceci étant précisé, nous devons dire que la situation du *Cempuisien* ne se présente pas sous les meilleurs auspices pour l'année nouvelle. Les frais d'impression ont tellement augmenté que nos quatre numéros annuels dévorent littéralement les cotisations reçues. Il est vrai que nous envoyons *Le Cempuisien* à des anciens qui négligent l'Association, pour leur prouver notre attachement et notre bonne volonté, et que de nombreux Sociétaires n'acquittent pas régulièrement leurs cotisations. Le nouveau Comité devra examiner encore plus sérieusement cette question de façon à servir au mieux les intérêts de tous. La discussion peut déjà être très fructueuse aujourd'hui.

En réunion de Comité, Marande s'est ému avec nous du non-paiement d'une part importante des cotisations. Mireille Aubert vous donnera des chiffres qui parlent plus que des mots. Peut-être la Société ne présente-t-elle guère ou moins d'intérêt pour beaucoup, qui la négligent ou ne s'y attachent pas. Nous pensons que, là encore, la discussion doit être des plus sérieuses.

A l'issue de la réunion d'aujourd'hui, nous entendrons le groupe choral cempuisien. Grâce aux efforts personnels de son chef, notre camarade René Chaussard, un nombre important d'amis non-sociétaires sont venus aux pupitres des différentes voix. Ainsi, le groupe comprend 35 membres environ dont la moitié seulement est issue de l'Association. Nous sommes persuadés qu'entendant cela, les gars et les filles de l'O.P. vont venir chanter bien vite aux jours et heures que leur indiquera René au moment de la partie artistique.

C'est à juste titre que l'Association peut s'honorer d'une telle réalisation qui nous permet de goûter un programme choral à chacune de nos réunions importantes (bal, Pentecôte, Assemblée générale, déjeuner, etc.).

Vient ensuite ce qui, bien plus que tout, constitue notre raison d'être Association; ce qui explique peut-être presque complètement que Marande ait pu demeurer plus de 46 ans membre du Comité. Il s'agit des secours. En effet, ce chapitre revêt de plus en plus d'importance d'année en année, du fait même que les temps deviennent plus durs pour de nombreux sociétaires. Notre trésorière va vous dire que nous avons facilement distribué plus de 100.000 francs de secours en 1953. Ce chiffre très élevé représente la subvention qui nous a été généreusement donnée par décision du Conseil général de la Seine, pour l'exercice écoulé. Nous remercions bien sincèrement le Conseil général et souhaitons vivement bénéficier encore de cette importante subvention sans laquelle nous ne pourrions vraisemblablement distribuer aucun secours.

Là encore, nous pouvons nous inspirer du travail de Marande. Avec lui, un secours ne représente jamais une aumône. Nous savons tous comment il reçoit chez lui tel Cempuisien peu gâté par la vie, le nourrissant, le logeant, tout en faisant l'impossible pour lui trouver du travail.

Au terme de ce rapport moral, le Comité sortant, en même temps qu'il vous souhaite à tous une bonne et heureuse année, qu'il souhaite aussi au nouveau Comité plein succès dans son travail, est sûr d'être l'interprète de vos sentiments en espérant pour notre grand camarade Marcel Marande, une retraite de longues années de repos bien mérité. Nous l'assurons ici, ainsi que Mme Marande qui, elle aussi, a bien mérité de l'Amitié cempuisienne, de nos affectueux sentiments fraternels en promettant de nous inspirer de son exemple pour servir au mieux l'Association, qu'il a servie lui-même avant tant d'abnégation.

Marcel VIGNERON.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 17 JANVIER 1954

Le bon travail effectué par le Comité est certainement à l'origine du succès que remporte dès l'entrée notre Assemblée annuelle. Quand notre Président Marande ouvre la séance, à 15 h. 30, une centaine d'anciens de tous âges sont présents pour l'écouter.

Après avoir remercié les Sociétaires de s'être déplacés si nombreux, Marande donne la parole à Vigneron pour la lecture du compte rendu moral de l'année 1953.

Ce rapport, qui rend un juste hommage au travail effectué par Marande pendant 46 années au sein du Comité, est adopté à l'unanimité. « Le Cempuisien » reproduira *in-extenso* le travail de notre secrétaire.

Le compte rendu financier est ensuite présenté par notre trésorière, Mireille Aubert.

La sécheresse évidente des chiffres donne néanmoins un aspect précis de la vie de notre Amicale. Aussi, les questions sont nombreuses après lecture. L'un s'inquiète des rentrées de cotisations, l'autre des frais d'impression du *Cempuisien*, celui-ci des secours; bref, l'intérêt le plus vif pour la santé de notre caisse est manifeste ! Notre prochain bulletin publiera également les comptes dûment établis par Mireille.

Puis Marande propose de passer à la suite de l'ordre du jour : Renouvellement d'un tiers des membres du Comité. Il réaffirme son intention de démissionner de son poste de Président et de quitter également le Comité

définitivement. Invoquant un lourd travail, Sirot donne sa démission. Chaussard nous dit qu'il a aussi la ferme intention d'abandonner toute fonction au Comité; mais, avant la fin de la séance, il devra revenir sur sa décision.

Finalement, la cause de l'Association est entendue et comprise puisque trois nouveaux camarades se présentent et sont élus. Ce sont : Yvonne Faivre, Lucien Daragon et André Wauthier. L'Assemblée les applaudit longuement.

M. Contini prend la parole pour s'associer personnellement à l'hommage rendu ce jour à notre grand camarade Marande. L'Assemblée décide ensuite à l'unanimité de nommer Marcel Président d'honneur.

Le principe d'une interruption de séance est adopté. Le nouveau Comité procède à l'élection du Président et, quelques instants plus tard, tous peuvent acclamer l'élu : Roger Chabrier.

René Chaussard ne pouvait plus abandonner le Comité le jour où son inséparable compagnon prenait la lourde charge de la présidence !

Avant la partie artistique, les Sociétaires se pressent nombreux autour de notre camarade Mireille Aubert afin de payer leurs cotisations. R. Delpeux, qui a fait longtemps ce travail, est là pour l'aider.

Après cet entr'acte, René Chaussard présente le groupe choral « Les Cempuisiens ». Dès les premières notes, le silence est fait d'attention soutenue. Nous avons maintenant une vraie chorale qui intéresse à ce point que tous les présents réclament un *bis* à grand renfort d'applaudissements. Bravo René ! Bravo les chanteurs !

Vigneron chante ensuite plusieurs chants populaires sans accompagnement, ce qui termine cet intermède artistique sur une note originale.

La journée se termine enfin par la dégustation de la galette des Rois, arrosée de vin blanc, dans la joie générale. Marcel Marande, qui a trouvé la « fève », choisit une « Reine » et tous deux reçoivent le petit cadeau qui était destiné aux Roi et Reine d'un jour.

Ainsi se termine notre Assemblée générale annuelle.

Le nouveau Comité prépare déjà son travail pour que notre fête annuelle du 6 mars soit une réussite et une raison nouvelle pour chaque Sociétaire de continuer à aider notre Association d'anciens dans son œuvre d'entr'aide.

COMPTE RENDU FINANCIER — Année 1953

Recettes

I. — *Cotisations :*	
Membres actifs	87.910
Membres honoraires	14.700
Total	102.610
II. — *Service social :*	
Subvention du Conseil Général de la Seine	100.000
Bénéfice fête annuelle	48.169
Dons	5.000
Remboursements sur prêts	81.500
Total	234.669
III. — *Divers :*	
Intérêts sur titres en banque	780
Intérêts Caisse Nationale d'Epargne.	427
Dons à la caisse Association	15.324
Total	16.531

TOTAL DES RECETTES

En caisse au 1er janvier 1953	122.879
I. — Cotisations	102.610
II. — Service social	234.669
III. — Divers	16.531
Total	476.689

Balance

Recettes	476.689
Dépenses	368.665
Avoir au 1er janvier 1954	108.024
Caisse Association	155
Caisse secours	107.869
	108.024

Dépenses

I. — *Frais d'administration :*	
Entretien du Siège	4.865
Charbon, bois, électricité	5.732
Assurance incendie	820
Frais de secrétariat	8.068
Frais de trésorerie	2.730
Impression du *Cempuisien*	97.425
Envois du *Cempuisien*	9.765
Impression et papier pour circulaires.	8.967
Envois de circulaires	7.975
Impression des mandats et enveloppes chèques postaux	1.650
Total	147.997
II. — *Service social :*	
Secours	94.000
Prêts	80.500
Déjeuner d'accueil (11 sortants)	7.260
Total	181.760
III. — *Divers :*	
Frais de banque	696
2 cornets pour fanfare de l'I.D.G.P.	7.000
Cérémonie au caveau	4.480
Banquet des sortants	16.562
Frais divers	10.170
Total	38.908

TOTAL DES DEPENSES

I. — Frais d'administration	147.997
II. — Service social	181.760
III. — Divers	38.908
Total	368.665

NOMS, FONCTIONS ET ADRESSES
des Membres du Comité pour l'Année 1954

Président : Chabrier Roger, 6, rue Albert-Mallet, Paris (12e).

Vice-Président : Chaussard René, 87 bis, rue de Charenton, Paris (12e).

Vice-Présidente : Tacnet Henriette, 8, rue Dalou, Paris (15e). Gérante du « Cempuisien ».

Secrétaire : Vigneron Marcel, 6, rue Aimé-Morot, Paris (13e).

Secrétaires Adjoints : Le Blévec Andrée, 38, rue de Fécamp, Paris (12e);

Daragon Lucien, 8, rue du Progrès, Saint-Denis (Seine);

Faivre Yvonne, 44, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris (5e).

Trésorière : Aubert Mireille, 2, avenue Montaigne, Le Perreux (Seine).

Trésoriers Adjoints : Angelvin Césaire, 12, rue Auguste-Chabrière, Paris (15e);

Dibusz Louis, 65 bis, rue Vaillant-Couturier, Levallois (Seine);

Wauthier André, 30, rue de Villeneuve, Clichy (Seine).

Déléguée aux Secours : Vidal Paulette, 2, rue des Petits-Carreaux, Paris (2e).

Archiviste : Tolle Georges, 17, rue Berzélius, Paris (17e).

Membres : Barbier Jean-Jacques, 10, rue du 18-Juin, à Ermont (Seine-et-Oise);

Paris Marcel, 287, avenue de la Division-Leclerc, Chatenay-Malabry (Seine);

Delpeux Robert, 8, rue Thaïs, à Drancy (Seine).

NOTRE BAL DE NUIT DU 6 MARS 1954

Cette année encore — et beaucoup d'autres nous l'espérons — notre bal de nuit a remporté un immense succès.

Tout ce que l'Association compte de bons Cempuisiens était au rendez-vous du 6 mars, chacun apportant, pour un soir, sa gaîté, sa générosité et ses souvenirs de jeunesse.

La salle de la Mairie du XIIIe, qui est grande, était comble quand la Fanfare des Jeunes Cempuisiens attaqua son premier morceau et ce fut une immense ovation lorsqu'elle termina sur « La marche des Cempuisiens » dont les paroles et la musique sont de M. Aubertin, professeur de musique à Cempuis.

Ce dernier, ainsi que ses jeunes élèves, furent chaleureusement félicités par M. le Président du Conseil général de la Seine, qui avait bien voulu honorer notre fête de sa présence.

Dans l'assistance se trouvaient aussi d'autres personnalités : M. Salles, conseiller général de la Seine; M. Ratel, directeur administratif des Ecoles départementales de Vitry; Mlle Renaud, chef de bureau à la Préfecture de la Seine; Mme et M. Rambert, industriel; M. Croizin, inspecteur général de l'Education manuelle et technique; M. Tonnon, secrétaire de la Fédération des Œuvres Laïques; Mlle Laurière et Mlle Beaujard, assistantes sociales; M. Torgue, directeur adjoint, chargé des services médicaux et sociaux de l'Enseignement.

Beaucoup d'autres invités s'étaient excusés : M. Urban, notre président d'honneur; M. Canioni, ancien directeur de l'O.P.; M. Piobetta, directeur des Services d'Enseignement de la Seine; M. R. Planel, inspecteur général de l'Enseignement musical dans les écoles de la Ville de Paris; Mlle Mathiot, inspectrice générale à l'Enseignement manuel et ménager; M. le Maire du XIIIe; M. Henry et M. Lentheric, instituteurs à Cempuis; M. et Mme Pierre Renaud; M. A. Godier, inspecteur Enseignement primaire; M. Marius Astier, conseiller municipal de Paris; M. Desmerger, membre de la Commission de l'O.P.; M. René Thomas, conseiller municipal de Paris, etc...

La jeunesse des exécutants mettait la surprise dans tous les yeux et les visages exprimaient le désir de féliciter aussi gaçons, filles et professeur.

Et nous, « leurs anciens », en éprouvions de la joie et de la fierté. Nous savons que, comme le dit « La marche des Cempuisiens », ils sont de braves petits gars — et petites filles, — qu'ils aiment bien leur Prof' de musique et qu'ils travaillent tous dans la joie et la bonne humeur. Nous leur souhaitons, pour l'été qui vient, beaucoup de sorties et beaucoup de succès.

A notre programme étaient inscrits un prestidigitateur fort habile dans l'art de l'escamotage, un guitariste-chanteur fort doué, un clown burlesque et inattendu et la Chorale des « Anciens Cempuisiens ».

Tous ces artistes ont été généreusement applaudis par une salle joyeuse et conquise.

Lorsque le programme artistique — que le Comité, pour répondre au désir exprimé par la plupart des sociétaires, avait voulu très court — se termina, chacun retrouva avec joie le camarade d'école qu'il n'avait pas vu depuis X... années ! Les petits groupes se formèrent en attendant le bal.

En même temps que les danseurs, des vendeuses d'enveloppes-surprises prenaient leur élan et chacune d'elles fut bientôt assaillie. Tout le monde voulait gagner le vélo, gros

lot de notre tombola. Tout le monde n'a pas gagné, mais tout le monde a donné généreusement et que tout le monde soit, ici, remercié bien sincèrement.

Le bénéfice, vous le savez, servira à venir en aide aux camarades en détresse. Là est le but de notre fête.

Germaine GÉNIOLE.

O. P.

En octobre 1950, la Direction du Vel' d'Hiv' a offert un voyage à 83 élèves de Cempuis. Ils ont assisté à un féerique spectacle de patinage sur glace.

Parmi les participants, Claude Landard, Jacques Palaccio, Gérard Vilmin, Josiane Jacquens, Yvette Lepoittevin, Paul Pollard, Edgard Duquesney et Huguette Lequeux nous font revivre cette journée enchantée. Leurs petites histoires étaient illustrées par plusieurs dessins. L'un, par exemple, représentait un car bleu, rempli de petits bonshommes, sur une belle route jaune ! et sur l'autre dessin, le car était orange, beaucoup de petites têtes étaient aux portières et dans l'escalier de descente et, sur la route, un « tout-petit-bout-de-bonne-femme » !

C'était charmant.

L'année suivante, à l'occasion de la promenade de fin d'année qui eut lieu à Compiègne, Claude Voyer et René Kaltschmidt (section commerciale 1re année) nous donnent aussi leurs impressions.

---

7 OCTOBRE 1950

Au Vélodrome d'Hiver
Spectacle offert par la Direction du Vél' d'Hiv

Préparatifs

Le matin nous nous sommes habillés en dimanche.

Nous avons été chercher le repas, celui-ci comprenait : du pain, du beurre, des fruits, du pâté, de la limonade. Tout était bien empaqueté. Ensuite nous sommes allés manger notre petit déjeuner. Quand nous eûmes fini, nous nous plaçâmes en rang pour attendre le car.

M. Volle tenait en main le paquet de pharmacie. M. Billy, Monique Billy, sa fille, M. Richard, M. et Mme Devismes étaient là pour nous accompagner et venir à Paris.

L'arrivée du car nous a réjouis.

A Paris, M. Devismes nous dit : « En plus du voyage, le chauffeur vous fera visiter en autocar les grands monuments de Paris ».

Nous avons commencé par la place de la République, le monument se trouve au centre de la place. Gérard Vilmin et moi nous avons remarqué que, sur le côté, il y a un lion en bronze.

Puis nous avons suivi les boulevards et nous sommes arrivés à la Bastille. Là se trouve la place où autrefois était dressée la forteresse. A la Révolution de 1789, la forteresse a été démolie par les révolutionnaires. Après 1830, une grande colonne en bronze a été élevée en l'honneur de tous les Parisiens qui sont tombés pour défendre leur liberté.

Puis nous avons suivi les quais de la Seine, nous sommes passés sur le pont Alexandre III, sur le pont d'Iéna et sur bien d'autres encore; nous avons vu Notre-Dame dans son île. C'est là qu'est le point de départ de toutes les routes nationales partant de Paris. La statue de Charlemagne s'élève en face de la cathédrale.

J'ai déjà vu toutes ces choses, mais ça m'a fait plaisir de les revoir. Claude LANDAR.

⁂

Rue de Rivoli. — Nous passons devant le Palais du Louvre qui est très beau, mais un peu gris à l'extérieur. Puis paraît à notre vue le Jardin des Tuileries orné de jolies et nombreuses statues. Les fleurs ne manquent pas et ont de vives couleurs. Entre les parterres de fleurs circulent des allées bien propres. On n'y voit pas un papier. Les jardins sont entourés de grilles.

Nous voici encore dans la très belle rue de Rivoli. Nous apercevons les beaux magasins de la Samaritaine avec leurs jolies devantures, leurs quatre étages et leurs vastes escaliers.

Jacques PALACCIO.

⁂

Nous roulons. Voici les Invalides. Un magnifique palais s'offre à nos yeux. Il est orné de statues. Devant l'une de ses façades, sept pièces d'artillerie en bronze pointent leur tube vers la place.

Nous roulons... A notre gauche apparaît l'Assemblée nationale. Nous remarquons les colonnes colossales qui soutiennent le toit, les nombreuses et longues marches qui y mènent.

Plus loin, nous pouvons voir le sommet de la Tour Eiffel derrière les grands immeubles.

Le chauffeur nous y conduit avec son auto-

car. Quelle chance ! Je ne l'ai jamais vue de près.

La Tour grossit et grandit à mesure que nous nous en approchons. Encore quelques centaines de mètres et nous y voilà.

La Tour gigantesque n'est pas loin de nous. Les pieds sont scellés dans d'énormes blocs de béton. Dessous, au premier étage, j'aperçois un restaurant qui semble petit d'en bas.

Beaucoup de monde circule sous les arcades. A mi-hauteur un ascenseur est figé sur place. Au haut je distingue le phare hérissé de mâts de radio et de télévision qui rejoignent une multitude de fils.

Quelle construction !

Nous repartons dans Paris et nous arrivons en vue du Palais de Chaillot. Devant le Palais, s'étend un magnifique bassin.

Peu après, nous passons près de l'Arc de Triomphe. Sous sa voûte repose le Soldat Inconnu. Nous voyons sa tombe recouverte d'une plaque de bronze. Sur cette pierre, nous distinguons le cercle où brûle constamment la flamme.

Ensuite nous nous dirigeons vers le Bois de Boulogne pour y déjeuner.

Gérard VILMIN.

***

Repas au Bois de Boulogne. — Après la visite de tous les grands monuments, le car nous emmène au Bois de Boulogne, près du lac, pour manger. Nous sortons du car, nous nous asseyons en rond, sur l'herbe.

Les maîtres nous donnent à chacun un gros morceau de pain, du pâté, du fromage, du beurre, une poire et un quart pour quatre.

M. Billy passe, nous verse de la limonade dans le quart. Nous avons fini de boire. M. Billy dit : « Tous ceux qui veulent boire encore, venez ici ».

Tout le monde vient, se bouscule et prend un quart. Nous discutons, nous entendons : « Après toi pour le quart ! ».

Il ne reste plus de limonade !

Josiane JACQUENS.

***

A la fin du repas, nous jouons, nous regardons le lac qui est à cent mètres de nous.

Je regarde le Bois, il est vaste, encore d'un beau vert par endroits. Le lac, avec ses canots qui se promènent, le soleil qui lance ses rayons, comme cela est beau !

Avant de monter dans le car, M. Volle nous fait ramasser les papiers que nous avons jetés.

— En route, dit M. Devismes.

Nous nous installons, le car démarre, et soudain, un cri jaillit : — Ma gabardine ! C'est M. Lentheric.

— Je sais où elle est, dit M. Devismes.
Il courut la chercher et nous repartîmes.

Yvette LEPOITTEVIN.

***

Le spectacle. — Le car fait un peu de manœuvres, tourne, s'avance, recule, puis s'arrête.

Nous descendons. M. Guérin, le directeur du Vélodrome d'Hiver, nous attend près de la porte.

Nous montons des escaliers, suivons nos maîtres. Nous pénétrons dans la salle où un homme nous place.

Nous patientons un quart d'heure, enfin M. Djécki, le chef d'orchestre, donne le signal à ses musiciens.

De deux portes surgissent des danseuses aux jupes étincelantes, elles patinent. Des projecteurs colorés balaient la glace, suivent les artistes dans leurs évolutions.

Vendeurs et vendeuses s'écrient à l'entr'acte : « Bêtises de Cambrai, bonbons à la menthe, esquimaux glacés ».

Des patineurs soulèvent des danseuses, les font tourner, puis s'arrêtent.

Viennent les « deux joyeux vagabonds ». Des patineuses jouent au ballon, au cerceau avec des hommes. Puis ce sont les cuisiniers avec leur chapeau blanc, le marin, le jongleur, les danseuses dans leurs ailes blanches.

Enfin vient la ronde finale, tout s'éteint, et c'est une multitude d'éclats de lumière sur la glace. Tous les acteurs disparaissent par les petites portes.

Le spectacle est terminé.

Paul POLLARD.

***

Retour dans la nuit. — Le spectacle fini, nous sortons de la salle et nous remontons en car.

Le car démarre. Nous apercevons pour la dernière fois les beaux monuments, la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe et d'autres encore. Nous sortions de Paris, il était 6 h. 30 du soir.

Jean-Pierre ROBINET.

***

Au bout d'une heure de route, comme nous allions franchir un passage à niveau, la barrière se baisse. Le chauffeur freine, nous attendons cinq minutes. Brusquement une « Micheline » passe comme un bolide.

Nous attendons que la barrière se lève, mais elle reste baissée, nous sommes impatients.

Un autre train passe, mais moins vite que le premier véhicule. La barrière se lève et nous repartons joyeusement.

Nous étions de retour à Cempuis à 9 h. 30.

Edgar DUQUESNEY.

⁂

Nous sommes montés au réfectoire. Sur chaque table on voyait une assiette de confiture, une corbeille de pain et des timbales.

Nous nous sommes assis et nous commencions à manger quand M. Devismes passa avec du pâté, du beurre et du fromage et demanda qui en voulait.

Albert Doré poussait le chariot sur lequel les gamelles de café au lait étaient posées.

Mme Devismes et Mlle Tronchet distribuaient du pain, nous avions faim.

Ensuite nous sommes partis au dortoir, bien contents de notre journée.

Huguette LEQUEUX.

Promenade de fin d'année - 22 juin

Nous sommes au total 21 élèves : 16 filles et 5 garçons.

Nous prenons la camionnette à 8 heures, elle doit nous conduire à Compiègne, but de notre voyage. Notre professeur (Mlle Vacher) est trop occupée au secrétariat par les convois de vacances pour nous accompagner; le professeur de couture, Mlle Dorgans, et une maîtresse d'internat, Mlle Tronchet, viennent avec nous.

Dans la camionnette, nous sommes assez serrés. Pendant le trajet, nous chantons.

Quand nous arrivons à Compiègne, le ciel n'est plus aussi couvert que le matin. Nous visitons le château de Napoléon Ier. Nous franchissons de magnifiques salons avec lustres de cristal; puis la chambre à coucher de Napoléon Ier, la salle de bal — très jolie — la salle des gardes où une superbe mosaïque, chef-d'œuvre d'un grand artiste italien, décore le centre du salon en un large rectangle, la bibliothèque, etc...

Ensuite nous admirons le Musée des Voitures (diligences, berlines, automobiles à vapeur, première voiture auto-chenille qui a traversé le Sahara, anciens vélocipèdes, traîneaux, etc.). Il me faudrait bien plus de mots pour relater cette intéressante visite.

Nous regagnons la camionnette où le chauffeur, M. Girodon, nous attend.

Nous nous arrêtons près d'un café pour déjeuner (pâté, œufs, sardines, beurre, fromage, gâteaux, enfin... tout le menu ! avec de la bière). Rassasiés, nous nous divertissons dans la grande et belle forêt de Compiègne, verdoyante, très large, très longue.

Après environ 3/4 d'heure, nous repartons pour le château de Pierrefonds, château féodal où résida le Duc Louis d'Orléans dont nous voyons la statue équestre dans la cour d'honneur du château. Dans les murs, nous pouvons remarquer encore quelques boulets de fer restés là. Les parois de certaines salles atteignent jusqu'à 3 m. 80 de large. Les pièces sont froides et sombres. Nous nous arrêtons devant les « machicoulis », fentes par lesquelles les assiégés versaient de l'huile bouillante sur les assaillants. Nous passons sur le pont-levis; le fossé a une trentaine de mètres de profondeur. La tour de guet atteint 103 mètres. Nous montons sur un chemin de ronde. Les filles ont peur !...

Nous redescendons, une fois la visite terminée, pour nous désaltérer d'un grand verre de menthe car il fait très chaud.

Nous poursuivons notre route et arrivons au carrefour où fut signé par les Allemands l'Armistice du 11 Novembre 1918. Nous passons visiter le wagon; des stéréoscopes nous permettent de revoir les photographies de la grande-guerre.

Le retour s'effectue joyeusement.

Ce voyage était notre récompense pour le travail fourni cette année au cours commercial.

Claude VOYER.

Notre promenade de fin d'année

Levés de bonne heure, nous martelons le sol de la cour d'honneur, et nous débordons de joie. En effet, le jour de la sortie de fin d'année est enfin arrivé. Mais Mlle Vacher ne peut venir... Nous montons dans la camionnette et nous nous dirigeons sur Compiègne, avec deux maîtresses. Le temps devient magnifique, tout respire la fraîcheur.

Après 3 heures de voiture, nous arrivons devant le Château de Pierrefonds. Ce château, qui fut construit par Henri IV, a — comme tous les châteaux — son histoire.

Le seigneur, Duc Louis d'Orléans, qui y vivait, entouré de ses nombreux serviteurs, était le maître de la région. Sûr de son importance, il refusa d'obéir au roi et à Richelieu. Aussitôt, une sorte de petite croisade fut organisée pour démolir cette demeure seigneuriale. Bien entendu, tous les forbans de l'endroit étaient sous les ordres du seigneur. Une grande bataille se déroula à Pierrefonds. Le maître fut assassiné. Le dernier siège date de 1610. Dans le mur, nous pouvons voir encore la trace des boulets utilisés à cette époque; quelques-uns y sont restés enfoncés.

A l'intérieur, tout indique que le château était construit pour la défense.

Cette promenade, belle et instructive, était notre récompense et un encouragement pour notre travail au cours commercial pendant l'année scolaire 1950-1951.

René KALTSCHMIDT.

VARIATIONS
sur le terme (éternel) des cotisations

500 fr. : 12 = 41 fr. par défaut
Assister aux réunions, c'est bien.
Payer ses cotisations, c'est mieux.

***

500 fr. de cotisation par an, c'est beaucoup.
41 fr. de cotisation par mois, c'est peu.

***

Ne va pas voir, au cinéma, quatre ou cinq « navets », et voilà ta cotisation annuelle payée.

***

500 fr. de cotisation par an ? Un repas en moins au restaurant dans l'année, cela doit bien se trouver !

***

500 fr. de cotisation par an ? Prive-toi de bal deux fois dans l'année, cela te reposera !

***

500 fr. de cotisation par an ? Tu n'as pas assisté à deux matches, cette année, parce qu'il pleuvait. Eh bien, voilà !

***

500 fr. de cotisation par an ? Au lieu d'aller voir une pièce de théâtre, une fois seulement — ce n'est pas coutume — écoute-la à la radio.

***

Quand tu acquittes ta cotisation, ne pense pas : « J'enlève 500 fr. de mon portefeuille », mais : « J'ajoute 500 fr. à la caisse de secours ».

***

41 fr. de cotisation mensuelle ? Le prix d'un demi-paquet de gauloises ! Une cigarette à fumer en moins tous les trois jours !

***

Tu fumes trop ? Cela te fait du mal ? Fume moins, tu te porteras mieux et notre Association aussi.

***

41 fr. de cotisation mensuelle ? Un aller et retour de métro ! Une fois par mois, quand le but sera proche, tu iras bien à pied ?

N'attends pas que la trésorière te réclame ce que tu dois. Fais-lui une bonne surprise.

***

Etre belle et coquette, c'est... bien.
Etre en règle avec la trésorière, c'est bien aussi.

***

Tu paieras moins d'impôts que tu le supposais à la grande société qu'est l'Etat ? Profites-en pour t'acquitter envers notre petite société.

***

Tu acceptes de payer tes impôts au percepteur ?
Pourquoi négliges-tu de faire vivre notre Association ?

***

Tu aimes *Le Cempuisien ?* La caisse de notre Association aime ta contribution à son fonctionnement, donc à la parution de notre bulletin.

***

Tu aimes la musique ? Notre trésorière aime entendre le froissement des billets de banque et le tintement des pièces de monnaie.

***

Au moment de payer ta cotisation, dis-toi que tu aides un camarade dans le besoin, sans l'humilier.

***

Tu n'hésites pas à « donner » en faveur des déshérités de toutes sortes. Sois logique et verse ta cotisation.

***

Aujourd'hui, tu es heureux et tu voudrais que les autres le soient ? Paie ta cotisation.

***

Verse ta cotisation au début de l'année plutôt qu'à la fin : la gêne n'attend pas.

***

Camarades, de grâce, n'employez pas, en les multipliant, tous les moyens précédents : l'Association aurait trop de membres bienfaiteurs et de membres à vie !

Jean-Jacques BARBIER.

RÉUNIONS DU COMITÉ

Réunion du 17 décembre 1953

Membres présents : Henriette Tacnet, Sirot, Marande, Paulette Vidal, Mireille Aubert, Dibusz, Tolle, Vigneron.

Le compte rendu de la réunion précédente est adopté à l'unanimité.

La date du 17 janvier est définitivement arrêtée pour notre Assemblée générale annuelle. Le secrétariat préparera la circulaire à envoyer à cet effet en soulignant qu'il sera procédé au « Tirage des Rois » à l'issue de cette réunion. De même, nous aurons la participation du groupe choral « Les Cempuisiens », ainsi que celle de Marcel Vigneron.

Une prochaine réunion du Comité est fixée au 5 janvier.

Secours. — La réunion ayant surtout pour but d'étudier les différentes demandes et propositions de secours, notre trésorière Mireille Aubert nous dit que l'état de notre caisse de secours est satisfaisant.

Après une longue discussion, le Comité attribue 30.000 francs répartis entre différents camarades de la façon suivante : 1 secours de 10.000 francs et 4 secours de 5.000 francs.

Cette somme s'ajoute aux 69.000 francs déjà distribués depuis le 1er janvier 1953, ce qui porte à près de 100.000 francs les secours répartis.

Le Comité décide d'aider les jeunes de la dernière promotion.

Mlle Beaujard, assistante sociale de Cempuis, verra les cas particuliers avec notre déléguée aux secours Paulette Vidal.

Marande nous donne lecture d'une lettre très gentille qu'un sociétaire secouru adresse au Comité et à tous les anciens.

Déjà le Comité envisage les premières démarches pour l'organisation de la fête annuelle du 6 mars à la Mairie du XIIIe.

La séance est levée à 21 heures.

Le Secrétaire : M. V.

Réunion du 5 janvier 1954

Membres présents : Marande, Paulette Vidal, Henriette Tacnet, J.-J. Barbier, Sirot, Andrée Le Blévec, Mireille Aubert, René Chaussard, Vigneron.

Réunion ouverte à 19 h. 10 par notre président Marande.

Le compte rendu de la réunion précédente n'étant pas rédigé, on passe tout de suite à l'ordre du jour.

Compte rendu moral. — Vigneron n'a pas eu le temps de le faire et s'en excuse auprès du Comité. Il le fera dans la semaine et quelques membres du Comité l'étudieront le lundi 11 janvier à 20 heures.

Compte rendu financier. — Mireille Aubert, après avoir souligné que l'Association a distribué plus de 94.000 francs de secours et prêté 80.000 francs à différents sociétaires, attire notre attention sur le fait que 155 francs seulement restent au chapitre « Caisse Association ».

Cette question sera évoquée par Vigneron dans le compte rendu moral et discutée lors de l'Assemblée générale du 17 janvier.

Le Comité règle ensuite les détails d'organisation de l'Assemblée générale et clôt sa séance à 20 h. 45.

Le Secrétaire : M. V.

Réunion du 26 janvier 1954

Membres présents : Roger Chabrier, Paulette Vidal, Louis Dibusz, Lucien Daragon, André Wauthier, J.-Jacques Barbier, Césaire Angelvin, Henriette Tacnet, Andrée Le Blévec, Georges Tolle, Marcel Paris, Yvonne Faivre, Marcel Vigneron.

La séance est ouverte à 19 heures par notre nouveau président Roger Chabrier, élu au cours de l'Assemblée générale annuelle du 17 janvier.

Le Comité procède à l'élection des postes à pourvoir pour l'année 1954. Le nouveau Comité ainsi formé sera présenté en dehors de ce compte rendu dans les colonnes du « Cempuisien ».

Fête annuelle. — Nous apprenons avec grand plaisir que notre président d'honneur, Marcel Marande, accepte de nous aider pour la préparation de notre fête annuelle. Le secrétariat n'oubliera donc pas de le convoquer à nos réunions.

Vigneron a écrit à la Préfecture de Police pour demander l'autorisation d'organiser notre fête du 6 mars. Il rappelle qu'il sera absent ce jour-là et demande qu'un membre du Comité prenne la responsabilité du programme pour le bon déroulement de la fête.

Le Comité examine ensuite les différentes propositions relatives au programme. Après une assez longue discussion, le Comité décide de tenir une nouvelle réunion le jeudi 4 février afin de centraliser les résultats et envisager l'impression des programmes et circulaires. Au cours de cette réunion, Vigneron présentera un projet de circulaire devant servir aux membres de l'Association en même temps qu'à assurer notre publicité extérieure. Daragon se propose pour distribuer nos imprimés aux abords de la Mairie du XIIIe. Il rappelle également qu'il faudra écrire pour retenir une salle de réception pour les per-

sonnalités. Notre président verra de son côté directement la Mairie du XIIIe.

Yvonne Faivre accepte de convoquer les membres absents aujourd'hui pour notre prochaine réunion.

La séance est levée à 21 h. 20.

Le Secréatire : M. V.

Réunion du 4 février 1954

Membres présents : R. Chabrier, L. Daragon, H. Tacnet, M. Aubert, J.-J. Barbier, A. Wauthier, Y. Faivre, M. Marande, A. Le Blévec, M. Vigneron, M. Paris.

Séance ouverte à 19 heures.

Fête annuelle. — Chabrier a vu l'huissier à la Mairie du XIIIe. Il nous a dit que nous pourrons envisager une affiche que nous apposerons dans le hall de la Mairie pour annoncer notre fête, Maurice Vidal accepte de nous faire l'affiche et demande simplement qu'on lui fournisse les dimensions. Vigneron explique ensuite qu'il y a une démarche à faire mardi matin auprès du Maire. G. Geniole se propose pour cette démarche.

Au sujet du programme la discussion est animée. Nous aurons principalement la Fanfare de Cempuis et la Chorale des Anciens. Pour l'orchestre, la décision sera prise à la réunion suivante en choisissant entre différentes propositions. Le prix d'entrée de notre fête est fixé à 250 francs.

Le Comité décide de faire 1.000 circulaires sur un projet présenté par Vigneron. Un tirage de 1.000 tracts est envisagé également pour une distribution qui sera faite aux abords de la Mairie par Daragon. Pour toutes ces questions, Chabrier et Vigneron prennent rendez-vous pour aller chez Egler qui, gracieusement, imprime circulaires, cartes d'entrée, programmes, etc...

Henriette Tacnet accepte de se charger de la préparation des 2.000 enveloppes-surprises dont la vente est prévue au cours de la fête et tous les membres du Comité vont essayer de dénicher de généreux donateurs.

La séance est levée à 21 h. 20. M. V.

Réunion du 13 février 1954

Membres présents : R. Chabrier, P. Vidal, M. Aubert, M. Marande, H. Tacnet, L. Daragon, A. Wauthier, A. Le Blévec, M. Vigneron, M. Paris, R. Delpeux, Y. Faivre.

Séance ouverte à 16 h. 30.

Fête annuelle. — Roger Chabrier nous informe que nous aurons peut-être une bicyclette pour la tombola.

Egler, non seulement imprime gracieusement cartes d'entrée, tracts et circulaires, mais encore les livre à domicile !

Les membres du Comité — et surtout leurs conjoints, je tiens à le souligner — s'activent pour expédier, le soir même, les circulaires à tous les sociétaires et amis. Les cartes d'entrée sont distribuées aux membres du Comité par notre trésorière.

Henriette Tacnet veut bien se charger de préparer les 2.000 enveloppes-surprises dont la vente est prévue au cours de la fête et tous les membres du Comité se mettront en quête pour dénicher de généreux donateurs.

Chabrier, Daragon et Vigneron iront à la Mairie du XIIIe pour les dernières démarches en vue de la bonne organisation de notre fête.

Chabrier enverra les cartes aux personnalités que nous désirons inviter.

Le choix du Comité se porte sur l'orchestre proposé par Charles Fouque. Et le programme définitivement établi sera remis à Egler (toujours lui !) pour tirage.

La séance est levée à 18 h. 30. M. V.

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

Naissances

Lionel Croiset, fils de Jean et petit-fils de notre cher camarade René Croiset, est né le 8 février 1954.

Daniel, troisième enfant de Robert et Mme Delpeux, est né le 9 février 1954.

Martine, fille de Jean et petite-fille de Mme et M. Contini, directeur de l'O.P., est née le 7 mars 1954.

Compliments aux parents et grands-parents.

Mariages

Le mariage de Robert Rolland et de Nicole Bourguignon a été célébré en juillet 1953.

Celui d'Odette Creteau et de M. Louis Le Barbenchon, le 23 février 1954.

Celui de Marcel Vigneron et Josette Rome, le 20 mars 1954.

Félicitations et vœux de bonheur aux époux.

Décès

Le 2 janvier 1954 est décédé, à 79 ans, Louis Thepenier. Nous présentons à sa famille et à son cousin Billard nos sincères condoléances.

Le 25 janvier 1954 est décédé, à 80 ans, Louis Bidault. A sa famille, à son gendre (fils de notre doyen Saulon), nous adressons nos condoléances.

Le 22 février 1954, Juliette Barette (Mme